

DIJON CINÉMA

L'esprit belge, un vrai régal

Mardi soir, le festival Fenêtres sur courts proposait une soirée intitulée Belgitude et dédiée au court-métrage belge. Le succès a été au rendez-vous.

L'esprit belge fait recette. Mardi, il n'y avait plus un seul fauteur ou strapontin de libre au cinéma Eldorado pour la première soirée dédiée au court-métrage belge. Une nouvelle belle satisfaction pour le festival Fenêtres sur courts qui fête, cette année, sa 22^e édition.

Bien évidemment ravie, micro en main, avant que la salle ne soit plongée dans l'obscurité, Elen Bernard, la présidente de Plan 9, organisatrice de l'événement, annonçait même l'ouverture d'une deuxième salle pour la prochaine édition en 2018.

Avec une salle de l'Auditorium pleine à craquer, samedi pour le lancement de cette édition, le festival connaît un démarrage largement satisfaisant. En attendant la nuit de l'animation, prévue ce soir, et qui draine toujours aussi un très nombreux public.

Humour et ton décalé

Mardi, l'Eldorado affichait donc complet pour cette première, avec six films au menu de la soirée. Six films choisis par Méryl Fortunat-



■ *Lucha libre* d'Ann Sirot et de Raphaël Balboni était projeté mardi dans le cadre de la soirée Belgitude. Photo DR

Rossi, primé ces deux dernières années au festival.

Ton très libre, sujets décalés et originaux, le cinéma belge ne se met aucune barrière dès lors qu'il veut imager un thème. Bien au contraire. Cela ne l'empêche pas d'avoir énormément de finesse pour ne pas virer grossier. *Partou-*

ze de Matthieu Donck en est la plus belle illustration. Avec une belle dose d'humour en prime.

Le non-sens est de mise avec *Welkom* de Pablo Munoz Gomez, cette histoire d'un vieil homme amoureux d'une poule. Le témoignage de Dédée, prostituée depuis 30 ans, est tout autant surréaliste

que touchant dans *L'être venu d'ailleurs*.

Les enfants du mythique *C'est arrivé près de chez vous*, débarqué presque incognito dans les salles françaises en 1992 avant de devenir un film culte, se portent très bien.

J.-Y. R.

MARSANNAY-LA-CÔTE THÉÂTRE

« Cette pièce est un véritable marathon »

Après Georges Beller et Steevy Boulay, c'est au tour d'Alexandra Vandernoot de monter sur les planches de la Maison de Marsannay, vendredi 24 novembre, pour jouer dans *L'un n'empêche pas l'autre*, aux côtés de Thierry Beccaro. Rencontre avec la comédienne belge.

Quelle est la trame de *L'un n'empêche pas l'autre* ?

« C'est une pièce surprenante, drôle et très bien écrite. Elle raconte l'histoire d'un couple qui vit ensemble depuis vingt-deux ans. Tout commence un matin lorsque le mari se réveille amnésique, une situation qui va se reproduire tous les jours et qui va, bien évidemment, donner lieu à des quiproquos et à des situations cocasses. C'est une jolie pièce, très originale, dans laquelle chacun va ti-



■ Alexandra Vandernoot est à l'affiche des Théâtrales. Photo DR

rer parti de la situation. » **Est-ce un rôle qui a nécessité une préparation particulière ?**

« C'est l'auteur, Éric Le Roch, avec qui j'ai partagé l'affiche de *Cher trésor* pendant trois ans, qui m'a proposé ce rôle. J'ai été très touchée et ai tout de suite accepté. Mais il faut savoir qu'avec Thierry, il a fallu pour se préparer comme des sportifs car cette pièce est un véritable marathon. On n'a pas une seconde pour se poser en coulisses, on change souvent de tenues. C'est très physique et c'est la première fois que je joue avec un seul partenaire sur scène : c'est très plaisant. »

Aujourd'hui, votre carrière s'orienté-elle plus vers le théâtre ou la télévision ?

« Les deux car ce qui me plaît avant tout, c'est de

jouer des rôles intéressants. C'est d'ailleurs le cas dans cette pièce. En plus, mon partenaire est formidable. Il apporte beaucoup d'humanité à son personnage et le public est très étonné de sa performance en tant que comédien. »

Quels sont vos projets ?

« La tournée est programmée jusqu'en mai. On espère ensuite que la pièce sera reprise sur Paris. Je suis actuellement en tournage pour *Noces rouges*, un feuilleton en six épisodes pour France 3, jusqu'à fin janvier, qui se déroule en Provence-Alpes-Côte d'Azur. L'année est donc bien remplie... »

Cécile Grapin (CLP)

PRATIQUE Vendredi 24 novembre à 20 h 30 à la Maison de Marsannay. Tarifs : 32 €, 27 € (pour 3 spectacles achetés). Tél. 03.80.30.61.00.